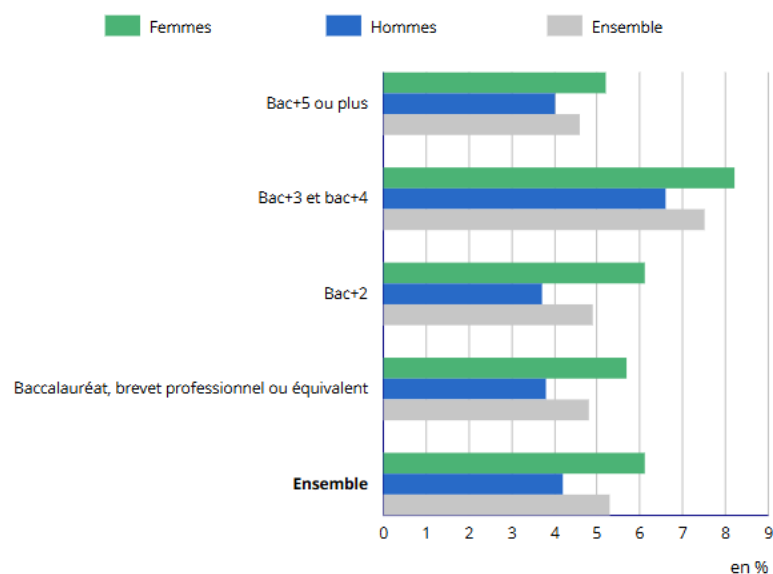


## Les « jobs » étudiants début 2020 : quatre fois sur dix, des emplois de serveurs, caissiers ou vendeurs

7,5 % des étudiants ayant obtenu comme plus haut niveau de diplôme un bac+3 ou bac+4 occupent un job étudiant, contre 4,8 % en moyenne pour les autres niveaux de diplôme (**figure 1**). Parmi les étudiants ayant au plus le baccalauréat ou un bac+2, certains suivent des études courtes (BTS, DUT, licence professionnelle), avec potentiellement moins de difficultés de financement ; d'autres peuvent entamer des études longues exigeantes, peu compatibles avec un emploi en cours d'année scolaire (classes préparatoires, médecine, etc.). Les étudiants ayant obtenu un bac+5 ont rarement un job étudiant, la moitié d'entre eux occupant déjà un emploi lié à leurs études. Les jobs étudiants relèvent le plus souvent de métiers peu qualifiés : 64 % sont employés et 11 % ouvriers. Les métiers les plus fréquents sont des emplois dans l'hôtellerie et la restauration (13,1 % des étudiants ayant un job), caissiers (13,0 %) et vendeurs (11,8 %) (**figure 2**). Les métiers exercés sont ainsi peu en adéquation avec le niveau de formation : 39 % des étudiants employés et 36 % des étudiants ouvriers ont au minimum un bac+2, contre respectivement 25 % et 10 % des actifs en emploi de ces catégories sociales. Les jobs étudiants sont plus précaires que l'ensemble des emplois : seulement la moitié sont en contrat à durée indéterminée, contre les trois quarts des emplois de l'ensemble des actifs.

Les étudiantes exercent plus souvent un job que les étudiants (6,1 % contre 4,2 %). Cet écart s'observe à chaque niveau de diplôme : il n'est donc pas uniquement dû à des études plus longues ou à une décohabitation plus précoce. Les étudiantes ayant un job ont le plus souvent un métier de caissière. Elles l'exercent plus fréquemment que leurs homologues masculins (15,0 % contre 9,4 %), de même que celui de vendeuse (12,9 % contre 9,8 %). Par ailleurs, 7,2 % travaillent dans la famille professionnelle d'assistant maternel – qui inclut le baby-sitting –, contre seulement 0,8 % de leurs homologues masculins.

Figure 1 – Part des étudiants ayant un job, par sexe et niveau de diplôme



Note : Le niveau de diplôme est celui déjà obtenu, et non celui préparé.

Lecture : Parmi les étudiants ayant validé un bac+5 ou plus, 4,6 % ont un job.

Champ : France hors Mayotte, étudiants de 16 à 29 ans diplômés au moins du baccalauréat et inscrits dans un établissement d'enseignement.

Source : Insee, recensement de la population 2020, exploitation complémentaire.

Figure 2 – Effectifs et part des sept familles professionnelles les plus fréquentes parmi les étudiants ayant un job

Famille professionnelle	Nombre d'étudiants ayant un job	Part parmi l'ensemble des étudiants ayant un job (en %)		
		Ensemble	Femmes	Hommes
Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration	19 200	13,1	13,4	12,7
Caissiers, employés de libre-service	18 900	13,0	15,0	9,4
Vendeurs	17 200	11,8	12,9	9,8
Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants	12 300	8,4	8,1	9,1
Employés administratifs d'entreprise (agents et hôtesses d'accueil, standardistes, etc.)	7 900	5,4	6,0	4,5
Assistants maternels	7 100	4,8	7,2	0,8
Cuisiniers	5 900	4,0	3,4	5,1

Note : Les sept familles professionnelles les plus fréquentes comptent 60 % des étudiants ayant un job ; les 80 autres familles professionnelles comptent 40 % d'entre eux.

Lecture : 19 200 étudiants exercent un job en tant que serveurs durant leurs études, soit 13,1 % des étudiants qui ont un job.

Champ : France hors Mayotte, étudiants de 16 à 29 ans diplômés au moins du baccalauréat et inscrits dans un établissement d'enseignement.

Source : Insee, recensement de la population 2020, exploitation complémentaire.